



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOLIDARITÉ** P.5
KAPVie combat la maladie
- **DOSSIER** P.7-12
L'immobilier tourne au ralenti
- **SANTÉ** P.15
Quand les antibiotiques font de la résistance
- **SPORT** P.17
Lola Ruelle, le MMA dans la peau
- **FACE À FACE** P.23
Yves Godard, un parcours hors norme

MFR Chauvigny & MFR Gency
Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

PORTES OUVERTES

3 février
de préférence sur rendez-vous

 **MFR Chauvigny**
05 49 56 07 04

 **MFR Gency**
05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat



STATIONNEMENT • P.3

Chacun cherche sa place



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

*Une nouvelle année commence.
En 2024, nous continuerons
à avancer à vos côtés.
Merci pour votre fidélité.*



Migné-Auxances | 05 49 51 67 87



www.loisirs-veranda.fr

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°632

le7.info

AFTERWORK

du **fonds Aliénor**
au profit de la recherche en santé et de l'innovation
au CHU de Poitiers

Pour votre **réservation** :



Pour toute information
complémentaire :
alienor@chu-poitiers.fr
05 49 44 43 33

Pour être **partenaire** de la soirée
sebastien.guilbault@chu-poitiers.fr

07 88 74 58 72

PROGRAMME

18h30 - Cocktail d'accueil

19h - *Recherche et innovation, où en sommes-nous ?*

Présentation : **Régis de Closets**, journaliste

20h - *Être scientifique aujourd'hui*, avec l'intervention de **Catherine Bréchnac**,
physicienne, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences, **Invitée d'honneur**

Avec la participation de **Frédéric Gersal**, conteur d'Histoire, parrain du fonds Aliénor

20h30 - Cocktail dînatoire

Tarif de la soirée incluant le cocktail dînatoire
55€ TTC par personne // 250€ TTC le «guéridon» de 5 personnes



Mercredi 31 janvier 2024 - 18h30

Espace Republic Corner - 6 rue des Bonnetiers - 86000 Poitiers



Retour de flamme

La liste des porteurs de la flamme olympique, le 25 mai, dans la Vienne s'est allongée au fil de la semaine dernière. Aux six noms proposés par le Département (Earvin Ngapeth, Cathy Guillot, Nicolas Vimont-Vicary, Rodolphe Bouin, Amandine Sicard, Jasmine Gavard) se sont ajoutés ceux de Jianan Yuan, Geoffrey Wersy, Anne Divet et Mohammed Diakité au titre de Grand Poitiers. On sait aussi que Claude Brunet, Clara Levée ou encore Clément Bouldoires en seront ce jour-là. Mais avant l'événement du printemps, aussi fédérateur soit-il, des inquiétudes s'expriment au sujet du rendez-vous de l'année en France. Elles émanent notamment des policiers, qui craignent à la fois d'être privés de vacances et, de surcroît, de ne bénéficier d'aucune compensation. Les ambulanciers aussi (cf. page 15) tirent la sonnette d'alarme pour des raisons identiques. Une question affleure : la Vienne devra-t-elle se passer de ses grands événements culturels en 2024, faute d'encadrement suffisant, forces de police, de gendarmerie et sécurité civile ? Là-dessus, personne ne se risque à faire de pronostics hasardeux. Il serait fâcheux que les habitants du département n'aient que la flamme à regarder passer.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Stationnement : la chasse à la place

Dans la rue de la Cathédrale à Poitiers, les places de stationnement deviennent rares pour les automobilistes.

Se garer en centre-ville peut se révéler être un vrai parcours du combattant pour les automobilistes. Exemples à Poitiers et Châtellerauld, où sont menées deux politiques distinctes.

■ Grégory Scott Dyson - Charlotte Cresson

Rue de la Cathédrale, à Poitiers, les voitures roulent, voire ralentissent mais ne se garent pas. Elles sont plusieurs à emprunter cet axe en plein cœur du centre-ville de Poitiers. Dans le quartier, un collectif s'est même créé pour dénoncer la suppression de dix-sept places de stationnement dans la partie basse de la rue, pour cause de « travaux ».

Au grand dam de certains : « Améliorer l'esthétique de notre rue est une chose mais pas au détriment des riverains et des

autres usagers. » Avant d'ajouter avec insistance : « Il est déjà difficile de trouver des places proches de nos domiciles. » Et par conséquent en centre-ville. C'est un véritable sujet pour tous les Poitevins et autres automobilistes de passage.

Tête-à-queue pour les zones gratuites

En septembre 2023, la zone de stationnement payant a été étendue à plusieurs espaces en périphérie du centre-ville (les parkings Clain-Bajon et Clain-Sainte-Radegonde, les boulevards Anatole-France et François-Albert). Soit 248 places

au total. Sans compter la fermeture du parking de l'îlot Tison deux mois plus tôt. Seuls quelques lieux résistent encore : les boulevards Chasseigne et Sous-Blossac, l'avenue de la Libération et la rue de l'Intendant-le-Nain. Il faut par ailleurs ajouter les difficultés d'accessibilité (Blossac-Tison), de vétusté (Notre-Dame) ou encore de tarification (Cordeliers) dans les multiples parkings -publics et privés- de la ville.

« Repenser l'espace public autrement »

« C'est un sujet qui touche tous les Poitevins au quoti-

dien », lance d'emblée Amir Mistrih, adjoint à la Sécurité, à la Tranquillité publique et au Stationnement. La réduction du nombre de places gratuites ? « Le passage de certaines zones en payant est un bon remède pour lutter contre la présence des voitures-ventouses », affirme l'élu. Il invite au-delà à « repenser l'espace public autrement ». A savoir réduire la place de la voiture en ville. Une volonté mise en avant par la municipalité écologiste depuis trois ans et demi. Un discours difficile à comprendre pour les automobilistes, rue de la Cathédrale ou ailleurs.

Châtellerauld bien pourvue

A Châtellerauld, la politique de stationnement est plutôt bien accueillie. Et pour cause, « nous sommes l'une des villes les moins chères », se réjouit Michel Fresneau, adjoint en charge de la Voirie et du Stationnement. De nombreux parkings gratuits sont proposés. Quant aux stationnements payants, « nous avons instauré une heure de gratuité afin de redynamiser le

centre-ville », explique l'élu. Quid des cyclistes ? Là encore, Michel Fresneau a la réponse : « Dans le cadre du plan vélo, nous avons augmenté le nombre d'arceaux et allons mettre en place deux nouveaux kiosques en 2024. » L'association A Vélo Châtellerauld s'apprête de son côté à mettre en ligne les résultats de son enquête sur les zones commerciales.

SOLDES

Jusqu'au 6.02

Dans votre nouvelle boutique

TOMMY HILFINGER

25 rue des Cordeliers à Poitiers

Jusqu'à -50% sur nos collections !

Dans les petits papiers d'Amandine Contet

Pour la deuxième saison consécutive, Le 7 pose ses valises dans le bureau de figures locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail et témoigne de leur personnalité. Nouveau volet avec Amandine Contet, directrice des Archives départementales de la Vienne.

■ Arnault Varanne



1. Elle en connaît un rayon

Par extension, les 28 000m linéaires de rayonnages font aussi partie de son quotidien, même si Amandine Contet, en poste depuis juillet 2023, reconnaît qu'elle ne « descend pas aussi souvent qu'elle le voudrait ». On y trouve des documents d'état-civil remontant jusqu'au Moyen Age qui ne seront jamais numérisés. « Assez peu de lecteurs arrivent à lire le latin médiéval, ça n'aurait pas beaucoup d'intérêt. »



3. Des registres bien ordonnés

Le bureau d'une directrice des Archives départementales en 2024 s'accommode davantage de l'épure que du style caverne. « Mon défi, c'est à terme de diminuer de moitié le nombre d'étagères, commente Amandine Contet. Tout cela, c'est un héritage de mes prédécesseurs », glisse la diplômée de la prestigieuse Ecole nationale des chartes, conservatrice du patrimoine. Tout cela ? Ce sont des inventaires anciens des archives, numérisés au fil du temps, l'intégrale du *Dictionnaire des familles du Poitou de Beauchet-Filleau*, les Bottins des communes et des intercommunalités...



4. Sous les stylos, le chocolat...

C'est un héritage de son passage à Orléans, où elle a officié comme directrice adjointe des Archives du Loiret. « La relieuse me connaissait très très bien et m'a fait une boîte carton et papier pour ranger mes stylos, avec une cache pour ranger mes tablettes de chocolat ! » L'objet déco a transité par les Deux-Sèvres avant d'atterrir dans la Vienne. Pour l'anecdote, l'emplacement était vide le jour de l'entretien. « Je me suis calmée ! », plaisante la trentenaire.

2. Un bureau classique... en apparence

D'une belle superficie, l'ancre d'Amandine Contet se situe au premier étage du bâtiment, rue des Champs-Balais, à Poitiers, avec une vue imprenable sur le parking. Un grand bureau en L « coupe » la pièce en deux. De part et d'autre, des cartes de la Vienne et de la région Poitou-Charentes rappellent à dessein le poids de la géographie dans l'histoire des territoires. « Je suis foncièrement Picto-Charentaise, j'y tiens ! », admet la Saintaise d'origine.



5. Internet, grand médiateur

« On a un enjeu de visibilité, en France comme à l'étranger. » De plus en plus de particuliers passionnés de généalogie et autres chercheurs consultent les notices en ligne et « commandent des documents ». « On est l'un des premiers départements à avoir mis le paiement par carte bancaire en place ! » Cela représente plusieurs centaines de transactions par an. A ce jour, seules 3,5% des collections des Archives départementales sont en ligne soit... 4 millions de documents.

KApVie, au nom de sa mère



Lou Dufour-Vaucelle a décidé de « donner du sens » à la disparition de Karine, sa maman.

Victime d'un cancer du pancréas, Karine Dufour-Vaucelle s'est éteinte le 20 août 2023 après un an de combat acharné contre la maladie. Sa fille Lou vient de créer l'association KApVie pour récolter des fonds en faveur de la recherche. Lancement ce vendredi.

■ Arnault Varanne

Les mois passent mais sa motivation ne s'étirole pas, au contraire. A 17 ans, Lou Dufour-Vaucelle est déterminée à ce que la disparition de sa maman, Karine, ait « du sens ». L'ancienne journaliste et attachée de presse au Département est décédée le 20 août dernier, des suites d'un cancer

du pancréas aussi imprévisible que létal. Elle avait 50 ans. « Elle n'a jamais dévié de son cap, vaincre la maladie et profiter de la vie », témoigne la lycéenne à Victor-Hugo. D'où le nom de l'association « KApVie », née en novembre et dont l'essence-même consiste à récolter des fonds en faveur de la recherche contre les cancers « insidieux, invisibles et indolores ».

« Un vrai motif d'espoir » Ce vendredi, à 20h, la salle des fêtes de Coussay accueillera la réunion de lancement de l'association, qui compte déjà une quarantaine de membres et 1 500€ en caisse. Depuis quelques semaines, les réseaux sociaux et la presse ont contribué à sensibiliser le grand public. « Je ne m'attendais pas à autant de retours, c'est très positif et je ressens beaucoup de bienveillance, abonde Madame

la Présidente. *Un monsieur m'a appelé en me disant qu'il luttait depuis cinq ans contre un cancer du pancréas. Il sera là le 26 janvier (samedi, ndr) pour témoigner. D'autres personnes l'ont eu et s'en sont sorties, c'est un vrai motif d'espoir !* »

« Si on peut les aider... » A l'instar de son inspiratrice, KApVie s'est fixé des objectifs ambitieux : organiser « deux à trois événements par an » pour abonder le Fonds Aliénor du CHU de Poitiers à hauteur de « 5 000 à 6 000€ ». Le premier rendez-vous se déroulera en marge d'un match du Motoball club neuvillois, le 20 avril, sous la forme d'une tombola. D'autres suivront car Lou, sa petite sœur Ewa (10 ans), son père Luc-Olivier (trésorier) « il est super engagé, m'aide beaucoup » ont une farouche volonté de faire vivre la mémoire de

Karine. « Elle n'a jamais perdu son sourire, alors que ce n'était vraiment pas facile. Le combat a été terrible, long. Maman était une grande dame. » Lou, qui déteste « les injustices », se dirige vers une carrière de juge et donc la faculté de droit. Mais le fait de côtoyer des équipes soignantes pendant plusieurs mois l'a fait réfléchir. « Aux soins palliatifs, les médecins, infirmières, aides-soignantes font un travail extraordinaire. Mais il n'y a pas la climatisation, ce n'est pas normal, alors si on peut les aider... » KApVie est ouverte à tout le monde, sans restriction d'âge ni d'origine sociale. Car contre ces « cancers insidieux, invisibles et indolores », tout le monde peut et doit « être utile ».

KApVie - Facebook Kap Vie -
Instagram kap_vie - courriel :
kapvie@gmail.com
06 45 28 82 51.

FAITS DIVERS

Féminicide suivi d'un suicide à Nieuil-l'Espoir

Les corps sans vie de deux sexagénaires ont été découverts le 15 janvier au matin dans le jardin de leur pavillon, à Nieuil-l'Espoir. Le procureur de la République s'est rendu sur les lieux et une enquête pour homicide volontaire a été ouverte, confiée à la brigade de recherches de la compagnie de gendarmerie de Poitiers. L'autopsie des deux corps a confirmé les premiers éléments. L'homme armé d'un fusil de chasse a tiré en direction de son épouse, avant de retourner l'arme contre lui. La victime, Michèle Lévêque, était une agente de la Ville de Poitiers. Depuis seize ans, elle était mise à disposition en tant qu'assistante de direction au centre socioculturel des Trois-Cités. Dans un communiqué, la Ville a salué « sa jovialité, sa joie de vivre, son sens du service et de l'accueil, sa compétence et son attachement, simple et sincère, aux autres et au service public ».

ASSOCIATION

Unis pour Tiphaine en assemblée

Afin de rendre compte des actions menées tout au long de l'année écoulée, l'association Unis pour Tiphaine organise samedi son assemblée générale, ouverte à tous, adhérents ou non. Rendez-vous à 16h, à la librairie-café Aux Bavardages, à Poitiers. Seront présents les proches de Tiphaine Véron, les avocates de la famille Corinne Herrmann et Sonia Kanoun (cabinet Sia avocats), la psycho-criminologue et créatrice de vidéos YouTube Sonya Lwu ainsi que Sébastien Aguilar, fondateur de ForenSeek, technicien en chef de police technique et scientifique. Cette rencontre sera également l'occasion de lancer officiellement une nouvelle association, l'Antred, l'Association nationale Tiphaine pour la recherche à l'étranger des disparus.

LIQUIDATION
AVANT TRAVAUX
JUSQU'À -60%

NOUVELLE DÉMARQUE
Jusqu'au 2 mars

HAVANE
17 rue du marché Notre-Dame, Poitiers



Cédric Cannone

CV EXPRESS

Je suis Poitevin, sourd et papa de trois enfants entendants. J'interviens pour défendre la protection des enfants sourds à l'avenir. Mon objectif est de faire inscrire la Langue des signes française dans la Constitution.

J'AIME : les moments de détente en pleine nature, écouter attentivement les gens, le chocolat et les framboises bons pour le moral !

J'AIME PAS : être en décalage avec la vie quotidienne, les énigmes, les préjugés et la foule.

La beauté des signes dans le monde

Comme vous le savez, il y a plein de langues superbes à travers le monde. Notamment l'anglais, utilisée comme langue commune à l'international. A ce propos, j'aimerais partager avec vous une histoire incroyable sur les signes que l'on trouve aux quatre coins de la planète, aussi appelés signes internationaux (SI). Mais avant, je tenais à vous informer qu'aujourd'hui les jeunes sourds sont dans l'obligation d'apprendre l'anglais écrit (sans l'oral), alors même que l'Éducation nationale ne propose aucun cours de Langue des signes française, leur propre langue.

En 2007, j'ai découvert

« Camfrog », une messagerie instantanée qui permet d'échanger dans plusieurs « salles de discussion » par vidéo. J'ai tout de suite vu le potentiel de cet outil. Moi qui communique par gestes, je pouvais enfin partager des signes universels à travers le monde. J'en étais tellement émerveillé que je ne m'imaginai même pas l'importance de cet usage dans un avenir plus ou moins proche. C'était une innovation incroyable.

Les années suivantes, l'évolution des réseaux sociaux a permis la diffusion de vidéos en SI, qui s'est peu à peu répandue sur Facebook et Instagram. En 2015, je suis allé au festival « Clin d'œil » (fes-

tival international bisannuel des arts en langue des signes, il existe depuis 2003). Une chose mémorable s'est produite. Quand je me suis assis sur le siège, face au grand rideau rouge vif, j'ai assisté à un spectacle magnifique qui mêlait des sourds du monde entier ! Plongé dans cette bulle, j'étais impressionné et je ne me sentais plus en France. J'avais l'impression de faire un voyage immobile sans changer de pièce ! Les signes étaient merveilleux et s'envolaient sous mes yeux. J'étais complètement dans mon élément. C'est là que j'ai regretté de ne pas avoir appris les SI avant.

Il existe également un art vi-

suel sourd unique qui s'appelle le vernaculaire visuel (VV). C'est l'utilisation de l'expression gestuelle sans la Langue des signes française (LSF). Un sourd nommé Erwan Cirfa a pris la relève de Simon Attia, célèbre comédien sourd, pour l'enseigner çà et là, et surtout lors d'un voyage autour du monde. D'ailleurs, Erwan a eu l'idée d'organiser le premier VV Festival à Paris en 2023. Je n'ai malheureusement pas pu y aller, mais j'espère bien faire le déplacement un jour ! J'aimerais conclure ainsi : vive la solidarité internationale des sourds !

Cédric Cannone



Collégien Lycéen Étudiant Adulte

DU CAP
AU BAC+5

**SOIRÉE
PORTES OUVERTES**

**49 FORMATIONS
EN APPRENTISSAGE**

211 MÉTIERS

**JEUDI 1^{ER}
FÉVRIER
2024
17 h → 21 h**



CAMPUS 120
120 rue du Porteau
Site de la MAISON DE LA FORMATION
Zi de la République - 85000 Poitiers



Une transition difficile en 2024

Après trois belles années, l'immobilier se retrouve désormais confronté à un marché au ralenti. La hausse des taux et l'inflation impactent le pouvoir d'achat des Français. Néanmoins, une brèche semble s'ouvrir en 2024.

■ Charlotte Cresson

En ce début d'année, l'Institut SOFOS, le think tank des experts-comptables de Nouvelle-Aquitaine, livre un bilan plutôt sombre du marché immobilier de la région. Pourtant, la Vienne se démarque avec une hausse des transactions entre 2022 et 2023 de 2,1%. « A Châtellerault, il y a des maisons à 80 000€ à la vente, donc cela permet de maintenir le marché de la transaction » explique

Benjamin de Tugny, président de la Fnaim Vienne-Deux-Sèvres-Charente-Maritime. Seulement voilà, le marché de la Vienne est vaste et dans certaines zones, comme « la région de Poitiers, les biens à plus de 200 000€ » peinent à trouver preneur. Les prix de l'immobilier sont malgré tout en légère baisse mais la difficulté de se faire financer freine encore et toujours les primo-accédants. Dans ce contexte d'inflation, leurs revenus ne suffisent souvent pas à mener à bien leur projet. « Le marché de la primo-acquisition sur le plateau de Poitiers n'existe quasiment

plus par exemple », déplore Benjamin de Tugny. L'objectif pour les professionnels semble donc de redonner confiance aux acheteurs fragilisés.

Pénurie de biens à louer

Il est aujourd'hui de plus en plus difficile de se loger. Les prix des loyers augmentent et de nombreux logements ne répondent pas aux critères énergétiques. « Nous avons sorti 2 millions de biens du parc locatif pour les rénover », déclare le président local de la Fnaim. Ces travaux, d'un montant moyen de 40 000€, sont plus difficiles à réaliser dans des logements

en copropriété dans lesquels les propriétaires doivent trouver un accord. De plus, moins de 10% des entreprises sont actuellement reconnues garantes de l'environnement (RGE), ce qui ralentit considérablement l'avancée des rénovations.

Vers une baisse des taux

C'est peut-être la bonne nouvelle de début 2024. Actuellement autour de 4,05% contre 4,45% fin 2023, les taux d'intérêt affichent une baisse très nette, « liée notamment au retour de la concurrence mais aussi aux objectifs des établissements bancaires remis à zéro », selon Maëlle Bernier, porte-parole de Meilleurtaux.com. Un espoir de redynamiser le marché et un message positif pour les acheteurs et les professionnels, qui prévoient à l'échelle nationale près de 800 000 ventes en 2024. Le cap du million avait été dépassé en 2022.

Dans le neuf, même attentisme

L'augmentation du coût des matériaux, la hausse des taux d'emprunt et la baisse du pouvoir d'achat mettent aussi le marché du neuf à l'arrêt. A cela s'ajoutent les contraintes de l'agenda énergétique ainsi que la réforme du prêt à taux zéro (PTZ). Ce dernier deviendra plus contraignant, excluant notamment les maisons sur plan au profit des logements collectifs en zones tendues.



Sweet Home

Réservez **avant le 22 février**
votre annonce publicitaire
dans notre Hors-Série
spécial aménagement extérieur*

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 27 février 2024



Investissement locatif : Pinel vaut-il encore le coup ?



Le dispositif Pinel devrait prendre fin en décembre 2024.

AUTONOMIE MaPrimeAdapt' quèsaco ?

Depuis le 1^{er} janvier, une nouvelle aide a vu le jour. MaPrimeAdapt' a pour objectif de financer les travaux d'adaptation des logements de personnes en perte d'autonomie ou en situation de handicap. Cette aide unique est cumulable avec les aides locales, les aides à la rénovation énergétique et la prestation de compensation du handicap. Elle remplace le crédit d'impôt d'autonomie, les aides de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV) pour l'adaptation du logement des personnes âgées et Habiter facile, de l'Agence nationale de l'habitat (Anah).

Attribuée sous conditions de ressources, MaPrimeAdapt' s'adresse aux plus de 70 ans, aux personnes de 60 à 69 ans en perte d'autonomie précoce, ainsi qu'aux personnes en situation de handicap avec un taux d'incapacité de 50% et plus. Cette prime est destinée aux propriétaires qui vivent dans leur logement mais également aux locataires du parc privé. Seule la résidence principale est éligible.

Parmi les aménagements d'adaptation se trouvent la réalisation d'un monte-escalier électrique, d'une douche italienne, d'un WC surélevé avec barre d'appui ou encore d'une rampe d'accès à l'extérieur.

MaPrimeAdapt' participe aux travaux à la hauteur de 50% pour un foyer aux revenus modestes et 70% pour des revenus très modestes. Le plafond des travaux lui, se limite à 20 000€ hors taxes. Cette prime s'inscrit dans un contexte de vieillissement de la population qui soulève de nouvelles problématiques.

Voué à disparaître à la fin de l'année, le dispositif Pinel a longtemps été la solution pour ceux qui souhaitent investir dans le neuf. Mais avec la baisse de la réduction d'impôts et sa fin programmée, les inquiétudes sont là.

■ Charlotte Cresson

C'est la fin d'une ère. Instauré en 2014, le dispositif Pinel devrait faire ses adieux fin 2024. Son objectif était de construire davantage de logements neufs en poussant les particuliers à investir en les mettant en

loyers de ces logements en zones tendues permettaient aux plus modestes de louer des logements neufs à moindre coût. En contrepartie, le propriétaire bénéficiait d'une réduction d'impôts allant de 6 à 12 ans, en fonction de la durée de location. Le dispositif a été bien accueilli par les Français, mais le ministre de l'Economie Bruno Le Maire le considère désormais comme une niche fiscale onéreuse. La Cour des comptes pointe, elle, sa faible efficacité.

Dans un contexte où le neuf s'effondre, la carotte fiscale n'est plus aussi attrayante. En 2023, les avantages fiscaux ont été revus à la baisse et ne proposent plus qu'une réduction de 18% contre 21% auparavant pour une durée de location de 12 ans. En

ce début d'année, ces taux sont à nouveau réduits passant de 18% à 14% pour 12 ans de location également. Pourtant, le « Pinel » semble encore avoir un certain intérêt. En effet, les promoteurs sont nombreux à vendre leurs biens Pinel à prix réduits avant la fin du programme. Une aubaine pour l'acheteur qui pourra ainsi compenser le taux de réduction perdu.

Pinel dans la Vienne

Dans le département, seule Poitiers est éligible au dispositif avec un plafond de loyer à 10,51/m² pour les logements concernés. Le plafond de revenus pour un locataire en loi Pinel à Poitiers est de 31 280€/an pour une personne seule ou encore 71 340€/an pour

un foyer avec trois enfants à charge. Ce système est donc un véritable plus pour les locataires modestes. La loi n'étant pas rétroactive, les personnes concernées par le dispositif ont encore entre 6 à 12 ans, en fonction de l'engagement de location, pour trouver une autre solution.

L'alternative Malraux

Parmi les alternatives au Pinel, la loi Malraux est sans doute le dispositif pouvant le plus plaire aux investisseurs. Il a pour but de stimuler la rénovation du patrimoine immobilier historique dans des zones protégées et réglementées. L'absence de plafonnement des prix au m² et la réduction d'impôt sur les travaux le démarquent singulièrement du Pinel.

COURTAGE PRÊTS PARTICULIERS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT



M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com



Mlle Gaëll G. & Mathieu M.
NOUAILLE-MAUPERTUIS 03/10/2021

Négocier un prêt peut s'avérer fastidieux. En tant que particuliers nous ne bénéficions pas forcément des offres les plus compétitives.

Mander le cabinet MUE simplifie grandement les démarches et permet d'obtenir les meilleures conditions de prêt. Satisfaits d'une première expérience aux côtés de M^{me} MUE en 2013, nous l'avons sollicitée ensuite à deux reprises pour renégociation de notre prêt immobilier.

Nous l'avons également conseillée à nos collègues et nous reviendrions vers elle sans hésiter.

Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables

Contrat d'entretien • Dépannage rapide

A C F pe2c

Père et fils à vos côtés depuis 46 ans



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr



DE LA TOURAINE
ET DU POITOU
BANQUE PRIVÉE

DES HISTOIRES QUI S'ENTRECROISENT

Parce qu'un investissement locatif est plus qu'un placement



**CLAIRE
et NOÉ**
Futurs locataires



VOUS

Futur acquéreur d'un
appartement à louer⁽¹⁾



Futurs investisseurs immobiliers, le Crédit Agricole Touraine Poitou vous conseille à chaque étape de votre projet.

Un réseau d'experts à votre écoute pour vous accompagner.

Agence Directe Patrimoine : 09.69.39.09.49⁽²⁾

(1) Offre en vigueur au 01/01/2024, réservée aux clients particuliers, pour toute demande de crédit habitat. Sous réserve d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale prêteur. S'agissant d'un prêt concernant l'acquisition ou la construction d'un logement, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle. Renseignez-vous sur le coût applicable auprès de votre Caisse régionale. Contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA et distribué par votre Caisse Régionale. Assurance emprunteur exigée pour l'octroi du prêt. Evénements garantis et conditions figurent au contrat. PREDICA SA, entreprise régie par le Code des assurances, R.C.S. Paris 334 028 123 et distribués par votre Caisse régionale.

(2) Numéro non surtaxé, au prix habituellement pratiqué par votre opérateur téléphonique

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18, rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 01/2024 - Document non contractuel

Mieux vivre ensemble avec Domi

ETUDE

Les villes moyennes stimulent l'immobilier

Dans un contexte de durcissement des conditions d'accès au crédit immobilier, de forte hausse des taux ou encore d'inflation marquée, 2023 a été une année de forte contraction du marché de la transaction. Selon l'observatoire de l'agence immobilière Guy Hoquet, les baisses de ventes dans l'ancien sont estimées à environ 20% au niveau national.

« Les villes moyennes gagnent en attractivité parce qu'elles offrent un équilibre entre qualité de vie et accessibilité des services. Elles connaissent une hausse de la demande et donc des prix, stimulée par le télétravail et la recherche de logements plus abordables. Comparativement aux grandes villes, elles offrent des prix immobiliers plus accessibles, attirant ainsi une population plus large, notamment des primo-accédants et des familles cherchant un meilleur ratio qualité-prix », expose Stéphane Fritz, président du réseau Guy Hoquet.

Ainsi, les prix au mètre carré se sont maintenus sur l'année (+3,4% par rapport à 2022) et le Sud-Ouest semble suivre la tendance. Sauf à Poitiers, où les prix au mètre carré en 2023 ont stagné à 2 243€ (-0,1% par rapport à 2022) pour les maisons et appartements. L'étude indique également que la cité poitevine fait partie des villes les plus « économiques » de la région avec un budget moyen nécessaire de 327 606€ pour une maison (+9,5 % par rapport à 2022). A titre de comparaison, il faut compter 291 034€ à Niort, 613 082€ à La Rochelle et jusqu'à 839 396€ à Bordeaux.



Ne l'appellez plus Sophie (Brégeat) mais Domi (à droite), ici avec Cathie Faye, directrice territoriale d'Ekidom.

Depuis quelques semaines, Ekidom expérimente un nouveau service aux Couronneries, à Poitiers. Baptisé Domi, il offre aux locataires de la résidence Schuman fraîchement réhabilitée la possibilité d'habiter autrement leur immeuble.

■ Claire Brugier

La réhabilitation des bâtiments, pour 14M€, n'était qu'une première étape. Schuman, dans le quartier des Couronneries à Poitiers, est depuis octobre la première « résidence participative » d'Ekidom grâce à un dispositif innovant destiné à fa-

voriser le bien-vivre ensemble. Son nom : Domi. Pour incarner cette démarche visant à limiter les incivilités et recréer du lien, le bailleur social a recruté une « employée de vierésidentielle ». Une, mais Domi aurait tout aussi bien pu être un homme et le sera peut-être à l'avenir, à Schuman ou ailleurs si le concept convainc.

Vers plus d'autonomie

Domi (du latin « domus », la maison) désigne l'interlocuteur des résidents pour toutes les questions du quotidien liées à leur logement, que ce soit en cas de fuite d'eau, de panne d'ascenseur... Mais Sophie Brégeat a aussi pour mission, en collaboration avec le chargé de secteur, de créer des moments conviviaux dans la résidence, où elle est présente du lundi au

vendredi, de 8h à 12h et de 13h à 17h.

Après seulement quelques semaines d'expérimentation, la première Domi ne passe déjà plus inaperçue dans les deux immeubles de la résidence Schuman (97 logements) dont elle entretient également les parties communes extérieures. Il faut dire que la dame a le contact facile et déjà une longue expérience à Ekidom. « J'ai un local dans Schuman 2, mais les locataires arrivent toujours à me trouver ! », constate-t-elle tout sourire. Ainsi les réclamations qui atterrisaient auparavant au guichet du bailleur social sont-elles prises en compte in situ. « Mais Domi n'est pas une gardienne, précise Stéphanie Bonnet, la directrice d'Ekidom. Elle n'est pas là pour faire à la

place des locataires mais pour les rendre plus autonomes. »

A travers cette initiative, Ekidom souhaite promouvoir le concept d'habiter autrement. Le dispositif, en test sur un an, sera bientôt assorti d'un programme d'avantages baptisé « Résid'plus ». En cours d'élaboration, il permettra aux locataires de cumuler des points donnant droit à des réductions de leurs charges locatives ou encore à des améliorations de leur logement. Comment ? En participant à l'entretien de leur palier, à des moments de vie de la résidence... « L'objectif est que les locataires s'approprient leur espace et le respectent, résume Stéphanie Bonnet. La réhabilitation de Schuman est un projet emblématique pour nous. Nous souhaitons que les locataires y vivent bien, et ensemble. »

FAITES DÉCOLLER

VOTRE ACTIVITÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Les logements vacants en hausse



Près de 23 000 logements sont considérés comme « inoccupés » dans la Vienne.

L'Insee révèle dans une étude que la France compte 3,1 millions de logements vacants. Soit une hausse de 60% depuis 1990. C'est le cas dans la Vienne.

■ Grégory Scott Dyson

La chasse aux logements vacants se poursuit. Depuis trois décennies, le nombre de sites immobiliers « inoccupés » - ne comprenant pas les logements occasionnels et les résidences principales et secondaires - progresse partout en France. L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) révèle que 302 000 logements sont vacants (contre 200 000 en 1990) dans la région.

9,5% dans la Vienne

« La vacance des logements est plus marquée à l'est qu'à l'ouest de la Nouvelle-Aquitaine, confirme Magali Julé, chargée d'études pour l'Insee. Les territoires ruraux, en déprise démographique, sont les plus concernés. Les communes littorales et urbaines, dont les marchés immobiliers sont plutôt tendus, le sont moins. »

Dans la Vienne, le taux de logements vacants s'élève à 9,5% (contre 8,7% en 2009). Des chiffres moins spectaculaires que ceux de la Creuse (15,9%) mais plus importants

comparés à la Gironde (6,3%). Ce qui correspond en nombre à 23 076 logements vacants dans le département, contre 19 483 en 2009.

A l'échelle locale, Grand Poitiers affiche un taux de logements vacants de 7,5%. Plus au sud, la communauté de communes de Vienne et Gartempe possède l'un des plus forts taux de la région avec 14,7%. Les autres communautés de communes connaissent des fortunes diverses : Pays Loudunais (13,9%), Grand Châtelleraut (10,4%), Haut-Poitou (7,5%), Vallées du Clain (5,8%) et Civraisien en Poitou (12,7%).

« Un phénomène national »

Alertée par la problématique des logements vacants dans la Vienne, la Chambre syndicale des propriétaires et copropriétaires immobiliers privés (UNPI 86) s'inquiète des conséquences d'une telle conjoncture. « Il s'agit d'un phénomène national qui touche principalement le centre de la France, confirme Bruno Cotty. A Poitiers, beaucoup de logements se libèrent en fonction des arrivées et départs des étudiants. Ailleurs dans le département, les difficultés ne sont pas les mêmes. » Pour le responsable local de l'association, nombre de propriétaires privés « ne peuvent effectuer des travaux de rénovation » dans les logements, faute de réserves financières suffisantes.

Spécialiste de la salle de bains



Depuis le 1^{er} janvier 2024, MaPrimeAdaptⁱ vous aide à financer vos travaux d'adaptation de votre logement

Conditions, montants et travaux pris en charge ? consultez-nous

les maîtres du bain

3, Boulevard du Grand Cerf - 86000 Poitiers
lesmaîtresdubain@s2ed.fr
05 49 41 40 00 - lesmaîtresdubain.com

DU MARDI AU SAMEDI DE 9H30 À 12H ET DE 14H30 À 18H30

PORTES OUVERTES 2 Jours de folie !

10 ET 11 FÉVRIER 2024 DE 9H00 À 18H00



léonard
Fermetures

Stores - Portails -
Menuiseries extérieures
Portes de garage - Portes d'entrée
Pergolas - Gardes corps
Depuis plus de 30 ans

ZA La Pazioterie 86600 Coulombiers - 05 49 39 02 10
contact@fermetures-leonard.fr f Léonard-Portails



www.fermetures-leonard.fr

« Tout le monde ressent la baisse d'activité »



Le marché de l'immobilier se porte mal, avec des conséquences néfastes pour les agences.

Les agences subissent la crise immobilière en ce début d'année. Certains professionnels du département témoignent d'une activité et d'un chiffre d'affaires en baisse.

■ Grégory Scott Dyson

Après les années fastes post-Covid, les agences immobilières tirent la sonnette d'alarme. Selon le cabinet spécialisé Altares, 887 agences ont été placées en redressement ou en liquidation judiciaire en 2023 dans l'Hexagone, contre 413 en 2022 et 290 en 2021. Soit une augmentation de 116%. Il s'agit

du niveau le plus élevé depuis 2009, année record, avec 1 244 agences immobilières « défaillantes ». Une situation qui a de quoi inquiéter les professionnels.

Une activité en crise

Mandataire pour le réseau IAD France, Sophie Charles confirme la mauvaise posture du secteur : « Tout le monde ressent la baisse d'activité. Pour ma part, je n'ai plus d'appels ou de ventes depuis un mois. » La faute aux « difficultés de financement » pour les particuliers : baisse du budget, augmentation des taux d'intérêt, inflation... Conséquence, les transactions immobilières sont en chute libre. De l'ordre

de 22% en 2023 par rapport à 2022, d'après la Fédération nationale de l'immobilier (Fnaim). « Les agences ouvertes depuis cinq ans n'ont connu que des marchés faciles. Aujourd'hui, elles ont du mal avec cette nouvelle conjoncture et beaucoup d'entre elles doivent fermer. On remarque également la disparition d'un certain nombre d'indépendants », rapporte Benjamin de Tugny, président de la Fnaim 86-79-17. Sans pouvoir indiquer des chiffres précis autour du nombre de fermetures d'agences dans la Vienne.

Quelles perspectives d'avenir ?

En attendant des jours meil-

leurs, les professionnels du secteur doivent faire le dos rond. « Il va falloir s'accrocher pendant six mois, estime Sophie Charles. Je reste optimiste, nous devons persévérer. »

Pour Benjamin de Tugny, également dirigeant de l'agence Pierre à Châtelleraut, « les agences qui exercent plusieurs métiers ont des rendements qui leur permettent de survivre. Et de par leur expérience, elles sont plus solides ».

Certains professionnels espèrent une reprise économique dès le second semestre 2024. Pourtant, elle pourrait ne pas être suffisante pour inverser la tendance actuelle du marché immobilier. Les agences risquent de devoir patienter.

Contact : Vincent Gazeau, président d'Habitat et Humanisme Vienne : v.gazeau@habitat-humanisme.org.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Ces villages qui se projettent



A Smarves, l'avenir de la station-service et du garage font l'objet de nombreuses réflexions.

Lancé en juin 2023 dans la Vienne par Elisabeth Borne, le concept de Villages d'avenir se matérialise. Ou comment permettre aux communes de bénéficier d'une ingénierie technique pour accélérer leur transition écologique, numérique... Exemple à Smarves.

■ Arnault Varanne

Vingt-sept communes ou grappes de communes retenues dans un premier temps, cinquante sous trois ans. Le programme Villages d'avenir est officiellement en marche, six mois après son lancement par l'ancienne Première ministre Elisabeth Borne, à Saulgé, dans le Sud-Vienne (cf. Le 7 n°612). Objectif : accompagner les communes dans leurs projets, en particulier celles qui n'ont pas les ressources humaines pour les mener à bien dans des délais raisonnables. « L'idée, c'est de leur dire : venez avec vos problèmes, on vous apportera la solution », indique le préfet de la Vienne Jean-Marie Girier. Pour ce faire, l'Etat met à disposition des collectivités deux chargés de mission, à Châtelleraut et Montmorillon, dédiés à cet accompagnement spécifique. Il s'agit notamment d'« identifier les moyens de financement publics ou privés ».

Un garage, et après ?

Parmi les premiers lauréats figure la commune de Smarves, laquelle va devoir gérer la dépollution de la station-service du garage

Bodin. « Il y a eu jusqu'à trente tonnes de carburant enfouies, il faut faire des premières analyses de sol sachant qu'il y a un parc et des jardins à proximité », avance le maire, Michel Godet. Les analyses coûtent cher et conditionneront forcément l'installation ou non de futurs commerçants à cet emplacement. D'où l'appui indispensable d'un chargé de mission pour dessiner le futur visage de Smarves. Un cheminement doux et sécurisé au niveau de l'église et du carrefour avec la Grand'Rue est à réaliser à court terme. L'axe est très utilisé pour rejoindre les commerces du bourg, l'école, les équipements du parc de la Cadoue. Faut-il donc créer un sens unique ? Redessiner la voirie ? Déplacer les parkings actuels ? L'appui du programme Villages d'avenir ne sera pas de trop pour se projeter à dix ans. A Smarves, le démarrage des travaux est prévu en 2025.

Vocation économique... ou pas

Transition énergétique, écologique, habitat, cadre de vie, services et commerces de proximité... Villages d'avenir vise volontairement large de manière à soutenir le maximum d'initiatives. Au-delà de la dimension économique, donc. A titre d'exemple, le Syndicat intercommunal à vocation scolaire de Leigné-sur-Usseau, Mondion, Usseau et Vellèches et la mairie d'Antran planchent sur les moyens de contrecarrer la baisse du nombre d'élèves dans les écoles. Un autre sujet majeur pour l'avenir des villages de la Vienne. « On réfléchit à différents scénarios », conclut la maire d'Antran, Elodie Sivault.

Spécialiste des économies d'énergies

Pompe à chaleur - Photovoltaïque en autoconsommation



SOLUTIONS
Depuis 1967
énergies

**POMPES À CHALEUR
CHAUDIÈRES À BOIS
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE CONNECTÉ
POÊLES À BOIS**

RGE

15, rue du Petit Nieuil - 86360 MONTAMISE
solutionsenergies@s2ed.fr
05 49 52 40 00 - www.s2ed.fr

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 17H30

ÉCOUTEZ ALOUETTE ET PARTEZ À MONTRÉAL

SÉJOUR + RENCONTRE AVEC
JOSIANE
LA RÉVÉLATION POP

Alouette

Réglementaire sur alouette.fr

Nouaillé Environnement au sens large

EAU Consultation autour de Fleury



A la demande des collectivités locales et pour renforcer la protection de l'aire d'alimentation du captage d'eau potable de Fleury (450m³/heure en année normale) déjà mise en place par le ministère de la Santé, le préfet prévoit de définir une « zone soumise à contraintes environnementales » (ZSCE). Son périmètre ayant été fixé par un arrêté pris le 25 octobre 2021, il convient désormais d'établir le programme d'actions qui s'y appliquera. Pour ce faire, la préfecture a lancé le 8 janvier une consultation publique. Date limite de participation : le 29 janvier, à 17h. Situé sur la commune de Lavausseau et exploité par Grand Poitiers, le captage de Fleury fournit 30 à 40% de l'eau potable de Poitiers.

Renseignements sur vienne.gouv.fr.

HAIES Des chantiers pour l'avenir

L'association Prom'Haies (cf. Le 7 n°631) organise à partir de vendredi et jusqu'au 3 février la grande semaine « Plantons l'avenir ! » au cours de laquelle elle met à l'honneur dix chantiers participatifs de plantation de haies menés par des communes et des agriculteurs. Ces projets sont répartis entre la Charente, la Charente-Maritime, la Dordogne, les Deux-Sèvres et la Vienne, et ouverts à tous. Il ne tient donc qu'à vous de participer à l'une des animations « Plantons l'avenir » : samedi à Cissé (9h30-12h), à Boivre-la-Vallée (14h30-17h), à Valence-en-Poitou (9h-12h), le 29 janvier au Gaec du Bois-Nouveau à Thurageau (9h-12h30), le 30 janvier à Tercé (9h-17h).

Renseignements et lieux précis de rendez-vous sur promhaies.net.

Depuis bientôt deux ans, l'association Nouaillé Environnement s'empare de sujets ayant trait à l'environnement au sens large, au-delà de la faune, de la flore et de l'écologie politique. Une initiative originale pour accompagner les Nobiliens dans leur façon d'habiter la commune.

■ Claire Brugier

De nature, sportive, musicale... Il existe toutes sortes d'associations, thématiques selon l'activité qu'elles proposent. Nouaillé Environnement, contrairement à ce que son nom laisse à penser, n'est pas une association écologiste, quand bien même elle est membre de Vienne Nature et de France Nature Environnement. « Son objet est plus large que la protection de l'environnement, assure Cyril Gomel, l'un de ses fondateurs et co-présidents. Il inclut le cadre de vie, la santé, le patrimoine, l'agriculture locale, l'aménagement du territoire, les déplacements, les énergies... On n'a fermé aucune porte. » Et ouvert l'adhésion à tous les Nobiliens à partir de 14 ans. « Ainsi les plus jeunes peuvent participer à la réflexion intergénérationnelle et être acteurs à l'échelle de leur commune », complète



Cyril Gomel et Joachim Broomberg (à droite) sont les co-fondateurs et co-présidents de Nouaillé Environnement.

Joachim Broomberg, le second co-président.

Afin de favoriser le dialogue entre les habitants de Nouaillé, l'association, créée en 2022 et forte de 120 adhérents, a déjà mis en place plusieurs actions, un « repair café » pour développer l'économie circulaire, des sorties nature et lecture de paysages pour sensibiliser à l'environnement, des soirées d'échanges autour de thématiques comme le changement climatique ou le foncier agricole. Début octobre, elle a également lancé l'opération « MobilITER : tous en TER », une sortie zéro carbone vers

Poitiers qui a rassemblé plus de 70 personnes.

Des experts pour expliquer

Comme méthode, Nouaillé Environnement met en avant « la pédagogie : donner à voir, à connaître... », en privilégiant expertises et témoignages. « Nous souhaitons être en appui des réflexions pour co-construire, reprend Joachim Broomberg. Nous avons parmi les adhérents des profils spécialisés. » Pédologue, spécialiste du foncier agricole, biologiste et autre géographe sont susceptibles d'apporter

leur expertise sur toutes sortes de questions environnementales au sens large, comme par exemple le PLUi (Le 7 n° 628) actuellement en cours de réflexion. « Penser global, agir local, résume Cyril Gomel. Nouaillé-Maupertuis a une forte identité. L'objectif est de faire vivre la commune autrement en s'appuyant sur l'envie d'agir des uns et les autres. » Sans idéologie, discours ou baratin... Quant à l'articulation avec l'action municipale, en tant qu'ancien élu, Cyril Gomel convient que « le fait de partir d'une initiative bénévole crée moins de suspicion de ».

FORUM

Rénovation : deux jours pour avancer

Vendredi et samedi derniers, le magasin Leroy Merlin de Chasseneuil a abrité l'opération nationale « Les journées rénovation énergétique ». En pratique, l'enseigne a invité ses clients à venir exposer leurs besoins (chauffage, isolation...) auprès de vendeurs, mais aussi de partenaires tels que France Rénov, Soliha, AGB Rénovation... « Il s'agit à la fois de lever les freins sur le financement et de faire de la pédagogie sur les

priorités en matière de rénovation énergétique », indiquent Ludovic Sthème et Jean-François Tounissou Corvo, responsables du secteur chez Leroy Merlin. Entre isolation, ventilation, chauffage et production (photovoltaïque), l'éventail de solutions pour maîtriser son budget énergie est en effet très large. Au total, une soixantaine de personnes ont pris un rendez-vous en amont pour consulter les experts présents à Chasseneuil. L'opération est amenée à se renouveler.



Antibiorésistance : une menace ?



L'antibiorésistance pourrait être une menace majeure dans les années à venir.

Enjeu de santé publique, la consommation excessive des antibiotiques préoccupe les médecins dans la Vienne parce qu'elle favorise l'antibiorésistance.

■ Grégory Scott Dyson

« Les antibiotiques, c'est pas automatique. » Rendue célèbre lors la campagne de santé publique menée par le ministère au début du siècle, le slogan perdure dans la mémoire collective. Désormais, les professionnels de santé veulent à nouveau prévenir la population avec le slogan : « Les antibiotiques, c'est quand il faut, comme il faut ». Une étude⁽¹⁾ a

révéle que plus de 35 000 décès en Europe étaient imputables à une infection résistante aux antibiotiques.

« Un phénomène silencieux et invisible »

« C'est l'affaire de tous, lance le docteur Marc Besnier, président de la communauté professionnelle territoriale de santé de la Vallée du Clain. La résistance des bactéries aux antibiotiques menace l'efficacité des traitements permettant de soigner les infections. » Selon les médecins et chercheurs, il s'agit de l'une des plus grandes menaces sur la santé mondiale, qui pourrait engendrer davantage de morts que l'ensemble des cancers d'ici 2050. « C'est un phénomène silencieux et invisible », affirme la profes-

seure France Cazenave-Roblot. La cheffe de service des maladies infectieuses au CHU de Poitiers évoque trois critères facilitant l'antibiorésistance : « le non-respect des doses et des délais de traitement, la forte consommation d'antibiotiques et leur usage inadapté. »

La France, important pays consommateur

Plusieurs statistiques évoquées lors de la Semaine mondiale du bon usage des antibiotiques, en novembre dernier, affichent une certaine dépendance aux médicaments. Par exemple, plus des deux tiers (71,4%) des antibiotiques dans la Vienne sont prescrits par les médecins généralistes (contre 68,9% dans le reste de la Nouvelle-Aquitaine). Par ailleurs, la France se classe

4^e au classement des pays consommateurs d'antibiotiques en Europe. Alors pour « inverser la tendance », les professionnels de santé du département se mobilisent : référents infectiologues, soirées de sensibilisation, amplification de l'usage des tests de diagnostic rapide, promotion des gestes barrières et de la vaccination... « Avec de la formation et du conseil, nous allons fédérer un réseau pour une action de proximité et ainsi rappeler la population à ses responsabilités », assurent les médecins, conscients du chemin à parcourir.

Plus d'informations sur antibiomalin.fr.

⁽¹⁾ Etude du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies.

SOCIAL

Le cri d'alerte des ambulanciers avant les JO

Les ambulanciers privés de Nouvelle-Aquitaine redoutent une surcharge d'activité pendant les Jeux olympiques.

À l'image des policiers de la Vienne mobilisés jeudi dernier devant le commissariat de Poitiers, les ambulanciers privés de Nouvelle-Aquitaine s'interrogent à l'approche de l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Dans un communiqué, la Chambre nationale des services



d'ambulances (CNSA) entend « agir sans attendre ». « Face à un événement d'une envergure

exceptionnelle qui exige un degré de préparation sanitaire inédit, en plein cœur de l'été,

où notre système de santé est déjà sous tension, les sentinelles du soin craignent le pire. La crise est redoutée par tous les soignants et par les ambulanciers en particulier. » L'organisation lance un signal de détresse auprès du gouvernement et de la nouvelle ministre de la Santé, Catherine Vautrin. « Les équipes ambulancières devront pallier le manque de personnel dû à la répartition des soignants sur le parcours de la flamme olympique et lors des compétitions », ajoute la CNSA.

FORMATIONS

Portes ouvertes sur le paramédical



Les écoles et instituts de formation paramédicale du CHU de Poitiers organisent une journée portes ouvertes le 10 février de 9h30 à 16h30. Formateurs et étudiants seront présents afin d'informer les visiteurs et répondre à leurs questions sur l'Institut de formation des cadres de santé (IFCS), l'École d'infirmier anesthésiste diplômé d'État, l'Institut de formation de manipulateur d'électroradiologie médicale (IFMEM), l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI), l'Institut de formation d'ergothérapie (IFE), l'Institut de formation en masso-kinésithérapie (IFMK), l'Institut de formation d'aide-soignant (IFAS), l'Institut de formation d'ambulancier (IFA) et le Centre de formation des assistants de régulation médicale (CFARM). Au total, ces neuf écoles et instituts regroupent plus d'un millier d'étudiants.

Renseignements sur chu-poitiers.fr.

RECHERCHE

Fonds Aliénor : 3^e afterwork

Le Fond Aliénor pour la recherche médicale du CHU organise le 31 janvier son 3^e afterwork. Pour la première fois, ce rendez-vous, fixé à 18h30, va se délocaliser à l'Espace Republic Corner, à Poitiers. L'invitée d'honneur sera la physicienne et secrétaire perpétuelle de l'Académie des sciences Catherine Bréchi-gnac, qui interviendra sur le thème « être scientifique aujourd'hui ». Fille du physicien Jean Teillac, elle est aussi l'auteure d'ouvrages sur la science et la société. La soirée sera animée par le journaliste Régis de Closets et Frédérick Gersal, raconteur d'histoire et parrain du Fonds Aliénor. L'intégralité des bénéfices de la soirée (55€/personne ou 250€ le « guéridon » de cinq personnes) sera reversée au Fonds Aliénor au profit de la recherche au CHU.

Renseignements sur chu-poitiers.fr. Inscriptions : alienor@chu-poitiers.fr ou 05 49 44 43 33.

La Ruche, version 2.0 de la BU

EXPÉRIMENTATION

Tests physiques en 6^e

L'une des priorités de la feuille de route académique étant la « Prévention santé à l'école : développer l'activité physique, prévenir la sédentarité et l'obésité », il n'est pas étonnant que l'académie de Poitiers figure parmi les quatre, avec Bordeaux, Créteil et Rennes, à expérimenter les tests sport santé pour les élèves de 6^e. Sur les 25 collèges concernés dans l'académie, 7 se trouvent dans la Vienne. Il s'agit de René-Descartes et George-Sand à Châtellerault, Saint-Exupéry à Jaunay-Marigny, Chavagne-Saint-Joseph à Loudun, Jean-Moulin à Montmorillon, Isaac-de-l'Étoile à Poitiers et Théophraste-Renaudot à Saint-Benoît. Concrètement, les tests (2 heures) consistent à évaluer les élèves afin d'estimer leurs capacités cardio-respiratoires et leur force physique à travers des tests de force du bas et du haut du corps, de vitesse, de souplesse et d'endurance. Ils doivent permettre à terme de favoriser la pratique physique et sportive des élèves, laquelle répond à la fois à des enjeux de réussite scolaire, de santé, d'équité sociale et de citoyenneté.

CONFÉRENCE

De la migration à la citoyenneté

Les Cemea Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec l'association Buddy System, organise ce mercredi, à 19h, une soirée sur le thème « De la migration à la citoyenneté ». Ateliers artistiques, conférences sur l'histoire des migrations, buffet cuisine du monde... La soirée sera agrémentée de nombreux temps forts à la Maison des étudiants. Infos et inscriptions sur le site Internet de la MDE.

Fermée depuis cinq ans pour cause de travaux d'ampleur, la bibliothèque universitaire installée depuis 1971 dans le bâtiment A2 du campus de Poitiers a rouvert ses portes fin novembre. Et elle est méconnaissable !

■ Claire Brugier

Ne l'appellez plus « BU ». Après une mue de cinq ans, le bâtiment A2 du campus universitaire de Poitiers a rouvert le 28 novembre sous le nom de « La Ruche ». L'allusion à sa façade bardée d'alvéoles en béton est claire. Cette originalité a d'ailleurs valu à Jean Monge, également architecte du musée Sainte-Croix, le prix de l'Équerre d'argent en... 1973 ! Plus de cinquante ans donc que la bibliothèque universitaire de Lettres et Langues trône au milieu du campus. Elle commençait logiquement à connaître les affres de son âge. « Elle était de moins en moins adaptée, au niveau thermique, en termes d'infiltrations... Et puis le lieu ne correspondait plus aux attentes étudiantes : connexion Internet, travail en groupe... », note Myriam Marcil, la directrice du réseau des bibliothèques de l'université. Désormais, fini le vaste hall sombre et austère qui n'incitait guère à explorer l'étage ! Derrière les portes d'entrée, d'imposants gradins en bois clair montent vers un mur d'eau et ouvrent vers des espaces tout aussi lumineux. Ils donnent le ton de l'ensemble de la rénovation dessinée par Pierre Pinheiro, de Créature



Ouverte depuis le 28 novembre, la Ruche sera officiellement inaugurée jeudi.

Architectes. Réalisée pour un coût de 16,5M€ (hors mobilier), elle reprend en partie les axes d'aménagement de la « mini-ruche », sorte de version bêta installée dès 2016 dans la salle de lecture de droit, à partir d'une enquête réalisée en 2013 auprès des usagers.

8 000m² de surface utile

« L'ancien bâtiment était une épave thermique », assure Anthony Mesrine, le conducteur d'opérations de ce chantier de taille (8 000m² de surface utile). C'était avant. Aujourd'hui, la Ruche est dotée de double

vitrage, sa salle de Lettres est recouverte de 570m² de panneaux photovoltaïques (118kWc). Un bassin d'orage lui permet d'être déconnectée du réseau des eaux pluviales de la ville. Et, tout aussi essentiel, ses usagers ont le choix entre plusieurs espaces de lecture, trente-quatre salles de travail en groupe, deux numéribas, un espace cafétéria avec terrasse pour les beaux jours... Même les « collections remarquables » sont visibles derrière une grande baie vitrée, avec en arrière-plan le magasin et ses quelque 13km linéaires

de livres en tous genres. « Auparavant, les collections remarquables étaient stockées dans un espace sous les toits, ce qui rendait compliquée la gestion des aléas climatiques et de l'hygrométrie », rappelle la responsable Anne-Sophie Traineau-Durozoy. Avant-Covid, la fréquentation du bâtiment A2 oscillait entre 200 000 et 300 000 entrées par an, mais de « nouveaux » étudiants semblent déjà vouloir prendre leurs habitudes à la Ruche, qui peut accueillir jusqu'à 1 130 visiteurs (hors personnel), contre 846 auparavant.

ISAE-ENSMA

JPO 2024

ournée Portes Ouvertes

Formation ingénieurs sous statut étudiant,
Formation ingénieurs sous statut apprenti,
Masters, Doctorats

A votre écoute
pour votre avenir !

Venez nombreux

SAMEDI 27 JANVIER
> 10H00 - 17H00

- > Présentations
- > Circuits de visite
- > Stands
- > Rencontres...

Programme détaillé sur : www.ensma.fr

Lola Ruelle, combattante et combative

A tout juste 18 ans, Lola Ruelle a décroché une médaille d'or aux championnats du monde de MMA, catégorie -48kg, organisés en Thaïlande par la GAMMA. Déterminée, la jeune Poitevine mène de front entraînements et études.

■ Claire Brugier

Qui pourrait croire, à la voir tranquillement assise sur l'un des tabourets hauts du Yofox, que ses spécialités sont la soumission et l'étranglement ? C'est pourtant vrai ! Du haut de ses 18 ans, Lola Ruelle est depuis le 10 décembre dernier championne du monde amatrice de MMA (arts martiaux mixtes) en Thaïlande, à Bangkok, dans la catégorie des -48kg. Grâce notamment à sa maîtrise de ces deux techniques « *et à sa capacité à écouter les consignes et à respecter les game plans* », souligne son père Yohann. Avant d'être le coach principal du Yofox, le club de MMA de Saint-Benoît (environ 400 adhérents), lui-même a connu le haut niveau en judo. Combattant de MMA de la première heure, il s'est même re-



Lola Ruelle a débuté par le judo et la danse classique avant de se révéler dans le MMA.

trouvé sélectionné dans l'équipe de France lors des championnats du monde amateurs de Las Vegas, en 2014. « *Avec le MMA, on change de discipline au cours d'un même combat*, décrit-il. *Mais on prend moins de coups à la tête qu'en boxe anglaise, on a moins de risques de se blesser qu'au judo en chutant sur le*

dos... J'ai l'habitude de dire que les combattants de MMA sont les enfants gâtés des sports de combat. » Lola acquiesce. Entre le judo et la danse classique, elle a longtemps balancé. « *En 4^e, j'ai été déscolarisée pour pouvoir faire de la danse matin et soir. C'était peut-être trop, j'étais peut-être trop jeune.* » Prépro-

fessionnelle, la jeune fille s'est blessée. Fini les rêves de balle-rine. Elle a retrouvé les bancs de l'école... jusqu'à un gala de MMA organisé par le Yofox.

La révélation

« *Tout le show, toute la magie autour des combats... Ça a été une révélation !* » La jeune

fillette a terminé l'année sur ses pointes puis troqué ses cours de danse pour des séances de MMA, en gardant le même rythme d'entraînements, « *tous les soirs, du lundi au samedi* ». « *Contrairement à la danse classique, dans laquelle il y a beaucoup de critères physiques, dans les sports de combats, ce sont des catégories de poids, tout le monde a ses chances.* » A condition de s'entraîner. Alors Lola travaille sans relâche ses (coups) « *spéciaux* ». « *Elle a toujours été compétitrice* », note son père. « *Et mauvaise perdante* », glisse l'intéressée. Autant dire que perdre n'est pas une option lorsqu'elle se hisse sur le ring. « *C'est une grosse montée d'adrénaline, cela procure des sensations que l'on ressent rarement dans la vie de tous les jours.* » En parallèle, elle poursuit des études en Langues étrangères appliquées aux affaires et au commerce. « *L'école, c'est le plan B* », explique celle qui rêve de marcher dans les pas des Américaines Ronda Rousey, Rose Namarunas ou de la Française Manon Fiorot. Pour cela, « *il faut être déter !* » Et de détermination Lola n'en manque pas et vise déjà les championnats d'Europe en Turquie au printemps.

fil infos

BASKET Le PB enchaîne face à Denain

Le Poitiers Basket 86 a glané vendredi à Saint-Eloi son troisième succès consécutif en championnat de Pro B, face à Denain (81-75). Avec 19pts, Luka Rupnik a terminé meilleur marqueur côté poitevin. Prochain match, le dernier de la phase aller, vendredi à Saint-Chamond.

FOOTBALL Victoires pour Poitiers et Chauvigny

En déplacement à Vierzon, le Stade poitevin a décroché une belle victoire 1-3 samedi dans le cadre du championnat de National 3. Il recevra Bourges-Moulon le 3 février. Le SO Châtelleraut, qui jouait également à l'extérieur, est revenu de Vineuil avec un nul 1-1. Il a rendez-vous le 3 février à Vierzon. Quant aux Chauvinois,

ils ont décroché une victoire sans appel 0-4 dimanche face à Châteaoux avant un match contre Bourges samedi.

VOLLEY Dan Lewis futur coach de l'Alterna SPVB

L'Alterna Stade poitevin volley ball tient le successeur de Brice Donat pour les deux prochaines saisons. Ancien international, le Canadien Dan Lewis (47 ans) a porté les maillots de Toulouse, Montpellier et Rennes avant de faire ses premières armes de coach pendant quatre ans auprès de Glenn Hoag et de Stéphane Antiga dans le staff de l'équipe nationale. Il s'est ensuite occupé du groupe A', réservoir de jeunes joueurs. Côté Marmara Spike-Ligue, le derby entre Poitiers et Tours a tourné en faveur des Tourangeaux samedi, dans le cadre de la 17^e journée de champion-

nat. Les Poitevins se sont inclinés 1-3 (24-26, 20-25, 25-23, 15-25), mettant fin à un série de cinq victoires d'affilée. Prochain match vendredi face à Tourcoing.

RALLYE Charlie Herbst 30^e de Paris-Dakar

A la suite de l'abandon du motard Philippe Gendron, percuté par une voiture, la Vienne ne comptait plus à l'arrivée qu'un concurrent sur le Paris-Dakar. Charlie Herbst s'est arrogé la 30^e place du classement général.

TENNIS DE TABLE Jianan Yuan remporte le Top 16 européen

La pongiste du TTACC 86 Jianan Yuan a brillé le week-end dernier lors du Top 16 européen. Victorieuse de Sofia Polcanova en finale (4-3), elle est la première française à remporter cette com-

pétition entre les 16 meilleurs pongistes du Vieux continent.

HANDBALL Un week-end de victoires

Les handballeurs de Grand Poitiers handball 86 étaient en déplacement à Aurillac samedi pour le compte des 32^{es} de finale de la Coupe de France. Face au Handball club des Volcans, les Griffons ont décroché leur ticket pour les 16^{es} de finale sur le score de 28-33. Dans le cadre du championnat de Nationale 1, ils affronteront Gien-Loiret à domicile le 3 février. En Nationale 3, les joueuses du Grand Poitiers handball 86 se sont imposées 32-28 face à Périgueux. Elles recevront Aunis le 3 février.

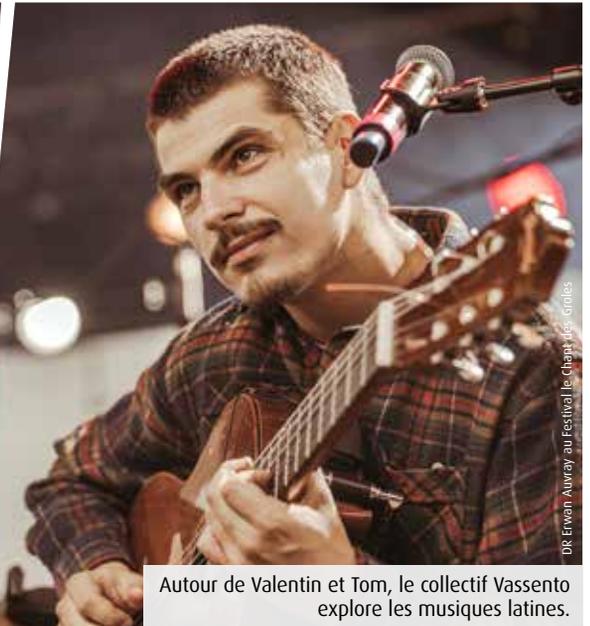
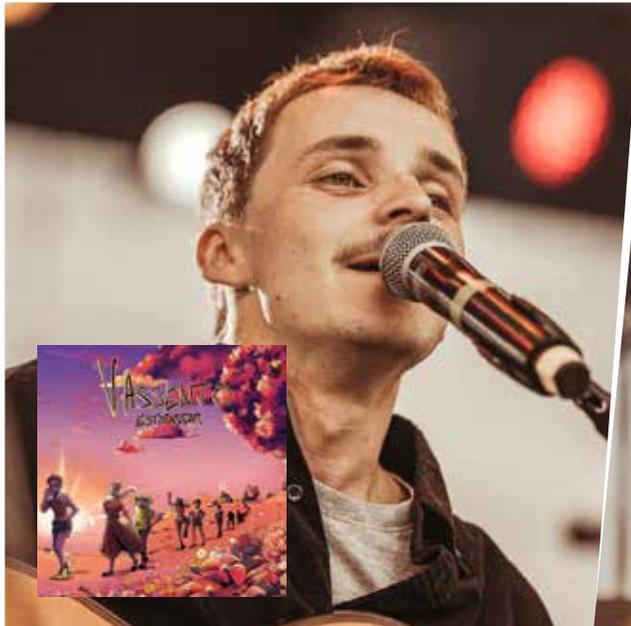
HOCKEY SUR GLACE Les Dragons dévorent les Cormorans

Les Dragons du Stade poitevin hockey club n'ont fait qu'une bouchée samedi soir des Cormorans de Rennes. Cette nouvelle victoire (10-0) conforte les hommes d'Alexander Logutenko en tête du groupe A du championnat de Division 3. Ils ont rendez-vous samedi à Bordeaux.

RUGBY Défaite des uns, victoire des uns

La série de défaites se poursuit pour les rugbymen du Stade poitevin qui se sont inclinés 21-16 dimanche à Rochefort, pour le compte de la 13^e journée du championnat de Fédérale 2. Ils recevront l'US castillonnaise dimanche. De leur côté, les Mandragores n'ont laissé aucune chance à Niort en s'imposant 29-0 pour le compte de la 10^e journée de Fédérale 2. Prochain match : le 4 février à Floirac.

Vassento, enfin l'album



Autour de Valentin et Tom, le collectif Vassento explore les musiques latines.

HUMOUR

- **Le 27 janvier**, à 20h30, Charl'hot, à la R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 28 janvier**, à 18h, L'Odyssée de la Voix, de Michaël Gregorio, à l'Arena Futuroscope.

THÉÂTRE

- **Les 23 et 24 janvier** à 19h, *Koulounisation*, de et avec Salim Djaferi, à la Maison des étudiants, à Poitiers.
- **Le 23 janvier** à 21h, **le 24 janvier** à 15h, *Ma République et moi*, par Iwa Compagnie, à la M3Q, à Poitiers.
- **Le 24 janvier**, à 20h45, *Le Jour du kiwi*, de Laetitia Colombani, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 25 janvier**, à 20h30, *L'Assignation*, de Tania de Montaigne, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 28 janvier**, à 15h, *Quand la Chine téléphonera*, par le Théâtre populaire pictave, à la salle des fêtes d'Archigny.
- **Le 29 janvier**, à 20h30, *2 Sœurs* (conte musical), par la Cie Le Cri de l'Armoire, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.

MUSIQUE

- **Le 27 janvier**, à 20h, So Floyd, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 27 janvier**, 20h30, Le Triangle + Run, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.
- **Le 27 janvier**, à 20h30, Ghillie's (musique irlandaise), salle des Magnals, à Mignaloux-Beauvoir.

CIRQUE

- **Le 26 janvier**, à 20h45, *Collapsing Land*, par la Cie La Tournoyante production, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

DANSE

- **Le 30 janvier**, à 19h30, *Aqua Alta*, par la Cie Adrienne M et Claire B, au centre d'animation de Beau-lieu, à Poitiers.

CINÉMA

- **Le 29 janvier**, à 20h30, *Le Molière imaginaire*, d'Olivier Py, en présence du réalisateur, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

LITTÉRATURE

- **Le 26 janvier**, à 20h, rencontre avec Léonor de Récondo, écrivaine et violoniste, à la médiathèque de Sèvres-Anxaumont (sur réservation).

JEUNE PUBLIC

- **Le 28 janvier**, à 16h, *Les Mystérieuses Cités d'or*, au palais des congrès du Futuroscope.

Après plusieurs années à multiplier les concerts, les Poitevins de Vassento se sont enfin décidés à enregistrer un album. *Estornudar* sort vendredi sur les plateformes et sera au cœur d'une release party samedi soir, à La Locomotive, à Poitiers.

■ Claire Brugier

Tom (Blaineau) situe sa rencontre avec Valentin (Vasseur) et Marius (Durand) lors d'une soirée d'intégration universitaire, probablement en 2016. « *On avait tous les trois nos guitares et on a tout de suite accroché !* » Vassento est donc né « *au hasard d'une fête* », d'un mélange spontané de leurs prénoms

et de leurs influences musicales. « *On avait tous un lien de cœur différent avec la musique latine, chacun l'avait explorée à sa façon.* » Et tous trois partageaient la même furieuse envie de jouer, ici et là, partout, des reprises d'abord, puis des compositions à base de guitares, voix et percussions. Mais les musiciens poitevins n'avaient jusqu'à présent jamais éprouvé le besoin de les graver sur un album. « *On a tout fait à l'envers !* », s'exclame Tom. Ou plutôt à l'instinct. « *Je suis sûr qu'il y a plein de bonnes idées qui se sont perdues au début.* » Heureusement certaines sont restées, dont la première compo PDM du trio original. Elles sont au cœur d'*Estornudar* - « *éternuer* » dans la langue de Cervantès -, un premier album acoustique qui sortira vendredi sur les plate-

formes en ligne.

Sept titres

« *Fait maison* » à Couhé, dans le home studio de Mathilde Tirard, l'album de sept titres restitue une époque, une ambiance, une présence aussi. « *Les cinq premiers morceaux sont ceux du Vassento trio*, explique Tom. *Les autres sont deux lives enregistrés en 2019 lors des Expressifs.* » Ils sont un hommage posthume à Eneko (Muga), un ancien membre du groupe. « *Cet album, c'est une façon de tourner une page sur les débuts de Vassento, de poser nos chansons. On en avait envie artistiquement et on voulait aussi emmener notre musique plus loin.* » Sans boudier pour autant les petits concerts, Vassento vise désormais « *de belles scènes, des salles subventionnées, des festivals...* ».

Au fil du temps le groupe est devenu un collectif à la configura-

tion mouvante. Autour de Tom et Valentin, les musiciens viennent, partent, réapparaissent selon les projets. « *Changer de musiciens nous permet d'apporter de nouvelles couleurs* », note Tom. Des touches électriques, reggaeton, rap... La partition des prochains albums et des futures scènes est ouverte. « *Le style de Vassento est assez difficile à classer* », constate Thomas (Léon), bassiste et dernier arrivé. « *C'est un mélange de ce qu'on aime. Les rythmes d'Amérique latine, le jazz manouche, des inspirations africaines, quelques touches de rock...* » Mais le mieux, pour s'en faire une idée, est encore d'assister samedi soir à la release party, à La Locomotive. Un endroit symbolique puisque c'est au Plan B que Tom, Valentin et Marius ont fait l'un de leurs premiers concerts.

Release party de Vassento, samedi à 21h, à La Locomotive, à Poitiers, suivi à 23h30 d'un DJ set.

THÉÂTRE

Les Clans du rire, clap 12^e

A partir de vendredi et jusqu'au 4 février, Jaunay-Marigny accueille à l'Agora la 12^e édition des Clans du rire, avec en ouverture *Les Muses*, un spectacle 100% féminin, musical et drôle. Samedi, *Ave César* est déjà complet, avec à l'affiche Frédéric Bouraly, le José de *Scènes de ménage* (M6) et Christelle Rebol, connue elle aussi du petit écran. Le second week-end de ce festival qui veut inscrire l'humour au cœur de l'hiver est dédié aux troupes de théâtre amateur de la commune : Arti>Show le 2 février avec *On peut se tromper*, et Le Petit Théâtre de Marigny le 3 février avec *La nouvelle petite culotte* et le 4 février avec *Le Retour du bigoudi*.

Programme sur jaunay-marigny.fr.

ELECTRO

Wee ! revient

Wee ! Nous sommes électro est de retour. Et le festival hivernal électro de Poitiers promet quatre jours de BPM langoureux et de kicks virevoltants ! Au programme, concocté par le Confort moderne en collaboration avec le Tap-auditorium, Rebeka Warrior, Maud Geffray, DJ Bagga Tonite, Identified Patient, Sylvère, Belaria, mais aussi Lachessi, Steve Nosleeve, Mist-Poeffer. Sans oublier pour commencer jeudi soir l'électro-pop ensoleillée de Petit Fantôme et l'électro-rock de High Season. Le week-end s'achèvera dimanche sur une sieste électronique bercée par une interprétation de Marin Marais signée Superpoze x Robin Pharo.

Programme sur confort-moderne.fr.

Juliette Henry, le goût du partage

VITE DIT



Juliette Henry a fait de l'alliance entre pâtisserie et vin sa spécialité.

Pâtissière de formation, œnologue par goût, la Poitevine Juliette Henry est aujourd'hui la créatrice de contenus Web dans lesquelles elle marie douceurs sucrées et vins.

■ Claire Brugier

Pâtissière ? Œnologue ? Juliette Henry se présente d'abord comme « créatrice de contenus », même si quasiment toutes ses publications sur les réseaux sociaux sont à base de pâtisserie et de vin. Et la recette fonctionne à merveille ! Aujourd'hui installée à Bordeaux, la Poitevine de 25 ans a fait le buzz (11 millions de vues) cet été avec sa crème brûlée piña colada, qui a notamment tapé dans l'œil du chef Cyril Lignac, et de nouveau affolé les compteurs en fin d'année

avec sa bûche-flan. Son credo : « des recettes accessibles à tous », qu'elle associe régulièrement avec des vins, son autre passion née plus tardivement. « J'ai toujours rêvé de cuisiner, confie Juliette. Mais même si mon grand-père et mon oncle avaient de belles caves, je n'aimais pas le vin. » Elevée dans « le goût des bonnes choses » et inspirée au fil des ans par Top Chef et par un stage au Saint-Fortunat, étoilé alors installé à Neuville-de-Poitou, la jeune fille a poursuivi son rêve d'enfant à Paris. Elle a décroché un bachelors arts culinaires et entrepreneuriat option pâtisserie au sein de la prestigieuse école Ferrandi et vécu de belles expériences au Royal Monceau et à l'Hôtel Matignon. Ainsi Juliette est-elle tombée du côté sucré de la gastronomie. « Cela me correspond davantage, dans la minutie, la créativité... » Mais à l'école, elle a aussi

découvert le vin sous un autre jour. Un stage au Château Lagrange, à Saint-Julien-Beychevelle, a achevé de noyer ses dernières réticences. « Je me suis dit que c'était trop intéressant pour ne pas aimer. Le côté histoire, le partage avec les gens, les alliances que l'on peut proposer... » Cette révélation lui a soufflé une première série YouTube baptisée « A vous les cépages ! », à la rencontre de vigneron.

« J'ai 20 000 projets » Pâtisserie, vin, vidéo, réseaux... Les ingrédients étaient réunis. Juliette ne se voyait pas travailler en boutique, elle est devenue créatrice de contenus sur Instagram, TikTok, Facebook, parfois YouTube. « J'aime quand ça bouge, le challenge, faire des choses différentes tous les jours, s'enthousiasme-t-elle. Je fais des vidéos de recettes et j'y pose ma voix pour apporter

du dynamisme. » Classiques ou créations, les recettes de Juliette ont déjà ouvert l'appétit à plusieurs marques de matériel de cuisine, labels et produits qui sponsorisent ses contenus. L'influenceuse, récemment jurée d'un concours du salon Exp'Hotel de Bordeaux, n'a pas le temps de s'ennuyer. « J'ai 20 000 projets, toujours dans la création de contenus ! » Certains sont déjà sortis des cartons, comme « Quelle pâtisserie es-tu ? » ou « Cerise sur le piano » en collaboration avec son père, le pianiste David Henry, et le designer Benoît Maltier. Un projet d'édition est attendu pour 2024 et d'autres idées mûrissent doucement, comme celle de « lier le chant à la pâtisserie, un peu à la manière de Peau d'âne ». Car la jeune femme est aussi chanteuse à ses (rares) heures perdues. Affaire à suivre donc, sur les réseaux @Juliette Henry - Au Sein du verre.

CONFÉRENCE

Agir contre le cyberharcèlement

L'Udaf de la Vienne organise le 1^{er} février à 18h, à la maison de quartier Seve de Saint-Eloi, à Poitiers, une conférence-débat autour du thème : « Familles : prévenir le cyberharcèlement et agir ». L'Udaf s'appuie sur une enquête menée par la Caisse d'Épargne et l'association e-Enfance/3018 selon laquelle plus de huit parents sur dix reconnaîtraient ne pas savoir exactement ce que leurs enfants font sur Internet ou sur les réseaux sociaux, et qui indique que 24% des familles auraient été confrontées au moins une fois au cyberharcèlement. Intervendra au cours de la soirée Orane Fisbein, chargée de projets et formatrice du programme Internet sans crainte chez Tralalère, une structure parisienne.

Entrée gratuite sur inscription sur udaf86.fr ou au 05 49 60 69 18.

INFORMATIQUE

Aéronautique et gestion de données

L'antenne poitevine de l'Association française des utilisateurs de PHP (Afulp) organise jeudi, à 19h, dans les locaux de Cobalt, à Poitiers, son premier apéro de l'année sur le thème de l'aéronautique et de l'utilisation des drones. Le conférencier Laurent Jardillier dissertera autour de la question de cette question : comment répondre au besoin de gérer de grandes quantités de données géographiques ? Est-ce possible (et simple) avec PHP et Symfony ? »



Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



L'orchidée, sa seconde nature

Membre de la Société française d'orchidophilie de Poitou-Charentes-Vendée, Bernard Renault est un véritable passionné des orchidées depuis près de dix ans. Incollable sur le sujet, il déplore les dégradations et tente de protéger les stations.

■ Charlotte Cresson

Des orchidées, Bernard Renault pourrait en parler pendant des heures. Le passionné a fait la rencontre de ces fleurs mystérieuses il y a sept ou huit ans. « En fait, elles sont venues à moi en poussant près de mon domicile », explique-t-il. Une chance pour cet habitant de la Vienne, féru de biodiversité et de nature. Ce qui l'émerveille, en plus de sa beauté, c'est l'intelligence de cette plante : « Les orchidées ont des stratégies de reproduction très élaborées, elles peuvent imiter les abeilles femelles jusqu'à prendre leur parfum ! Grâce à cela, les abeilles mâles se précipitent pour polliniser. »

Ses préférées ? Celles de la région

Bien qu'il affectionne les 25 000 sortes d'orchidées,



Bernard Renault est un passionné d'orchidées désireux de partager avec les autres.

le retraité reste un amateur des variétés régionales. « C'est une folie douce qui pousse. Il faut toute une installation chauffée... » L'orchidophile en découvre régulièrement auprès d'un exposant très apprécié du Salon de l'orchidée de Montamisé (lire plus bas), ou au cours de ses voyages. Certaines arrivent même jusque

dans la Vienne, « sans doute la preuve du réchauffement climatique ».

Des plantes à préserver

Victimes de leur succès et de la modernité, les orchidées sont aujourd'hui en danger. « Pour les préserver, il y a un secret de polichinelle autour des lieux et des stations. » En effet, les amateurs maladroits et le défrichement impactent énormément les plantes. Le souhait de Bernard Renault serait de créer des zones de protection et « de passer des contrats avec les exploitants ». Son conseil pour les amateurs d'orchidées en pot qui fleurissent rarement ? « Mettez une croix avec du scotch à l'endroit où le pot se trouvait la dernière fois où elle a fleuri ! »

Rendez-vous à Montamisé

Le 6^e Salon de l'orchidée se tiendra à la salle des fêtes de Montamisé les 3 et 4 février prochains. Véritable sortie familiale, le rendez-vous fait son grand retour après quatre ans d'absence. Des producteurs, des conférences ou encore des ateliers vous y attendent. Ouvert de 10h à 18h. Entrée : 3€. Gratuit pour les moins de 12 ans.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous êtes exposé à la jalousie de votre moitié. Accordez-vous des distractions. Professionnellement, les conflits se régleront avec patience et diplomatie.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre cercle affectif est votre moteur. Un petit grain de folie cette semaine. C'est une bonne semaine de contacts pour le travail, vous êtes habile aux négociations.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Belle relation amoureuse. Votre générosité de cœur est mise en avant. Semaine idéale pour faire part de vos projets professionnels à vos supérieurs.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Le ciel attise votre appétit sexuel. Vous retrouvez votre dynamisme. Côté travail, la conjoncture planétaire vous offre une occasion de briller et de marquer des points.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Sachez communiquer avec l'être cher. La chance accompagne vos journées. Dans le travail, essayez de verrouiller les engagements et d'officialiser les ouvertures.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous êtes insatiable en amour. Sachez vous poser les bonnes questions. Le ciel vous accorde une très bonne communication cette semaine.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Sensualité au programme. Vous êtes dynamique. Professionnellement, vous décidez de vous concentrer sur vos missions importantes et vos dossiers en cours.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous vous rapprochez de votre partenaire. Le ciel soutient votre moral. Dans le travail, votre charisme séduit vos collègues.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos bras sont chargés d'amour. Sachez faire des concessions. Le ciel s'anime dans votre sphère professionnelle, vous avez mille idées en tête à faire passer à vos supérieurs.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Effervescence sentimentale. Vous savez gérer votre énergie. Dans le travail, vos idées ingénieuses font mouche et vous permettent de marquer des points.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Lâchez la bride à votre moitié. Surveillez votre hygiène de vie. Si vous êtes en recherche d'emploi, faites valoir vos compétences.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes rassuré sur vos amours. Faites le plein d'énergie positive. Professionnellement, vous êtes irrésistible et personne ne songe à contrer votre numéro de charme.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Et depuis... qu'avez-vous fait ?

Coach et fondatrice de Humanne, ex-RH @partages, un cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau vous propose une nouvelle chronique cette saison.



té ? Est-ce que je me sens légitime pour en parler ? Quels sont mes propres freins ?...

Forts de ce cheminement, certains optent pour des réponses brèves. D'autres osent valoriser ce qu'ils ont vécu comme une étape à part entière de leur parcours. Un de mes coachés victime d'un grave accident est ainsi arrivé à la conclusion que ce « trou » dans son CV était probablement une des périodes les plus apprenantes de sa carrière. De quoi trouver les mots face à un futur employeur et nourrir une nouvelle sécurité intérieure !

Sophie Micheau, coach & fondatrice de Humanne, cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, smicheau@humanne.fr, humanne.fr.

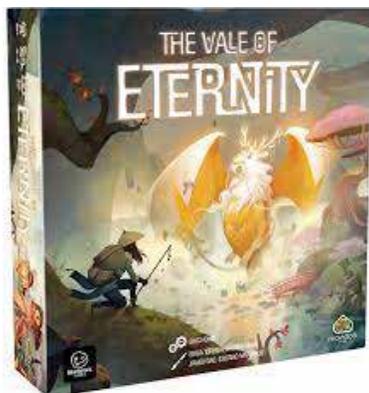
J E U

The Vale of Eternity

Avec son système de jeu facile à prendre en main, The Vale of Eternity vous propose de devenir le meilleur dresseur de créatures mythologiques. Entrez dans ce monde fantastique et capturez-les, le but ultime étant de dompter les nobles dragons ! Utilisez à bon escient les effets des serviteurs

invoqués, faites-les combiner entre eux pour remporter la partie. 70 créatures différentes au programme pour des parties sans cesse renouvelées. C'est très beau... et c'est très bon !

*The Vale of Eternity - 2 à 4 joueurs
10 ans + - 40 minutes.*



• Résolution 2024 : • régler son conflit • intérieur



La nouvelle année 2024 commence pour Aurélie par une confrontation avec sa sœur. Elle perçoit que ses enfants sont submergés par les cadeaux de leur tante Camille, et cela la contrarie.

Elle exprime son malaise à Camille, lui demandant de reconsidérer sa manière d'agir pour prendre de « *bonnes résolutions à l'avenir* ». La réplique de Camille laisse Aurélie agacée, déçue et insatisfaite : « *Si déjà nos rencontres sont plus rares qu'une éclipse solaire, autant que les cadeaux compensent, plutôt que de se retrouver privées aussi de ça* ».

Déterminée à commencer l'année par des résolutions alignées sur ses convictions, Aurélie prend rendez-vous pour une médiation. Elle souhaite décrypter les propos de Camille restés en elle comme une fève de galette des rois en travers de la gorge. Elle s'interroge : Pourquoi ma sœur associe-t-elle la quantité de cadeaux à la fréquence de nos rencontres ? Cela n'a aucun sens.

Au cours de l'entretien individuel de médiation, Aurélie plonge dans ses émotions et réalise que derrière son besoin insatisfait d'en finir avec l'excès de cadeaux, c'est surtout le ressenti d'une « accusation fautive » de sa sœur sur la rareté de leurs retrouvailles qui la dérange.

Elle découvre que les racines de dissonance se trouvent en elle et que c'est dans le mécanisme d'un conflit en soi, « un donner-prise », que résident les prises de conflits avec l'autre. La médiation permet cette exploration introspective. Aurélie identifie cette voix intérieure, sa manière de penser et de vivre la situation. Pendant les entretiens individuels, les insatisfactions, frustrations, mécontentements respectifs des deux sœurs s'identifient et, à mesure que le conflit intérieur se résout chez chacune, le conflit avec l'autre perd de son intensité. Une compréhension mutuelle s'installe, les discussions deviennent des opportunités d'apprentissage plutôt que des champs de bataille émotionnels.

La paix extérieure prenant sa source dans l'harmonie intérieure, il en résulte que pour construire des ponts, il faut d'abord apaiser les tempêtes en soi-même. Cette leçon de vie incite Aurélie à choisir une unique résolution pour 2024 : obtenir des relations de qualité.

contact@severinehay.fr.

Construire son abri de survie

L'ancien candidat de Koh-Lanta Maxime Berthon vous embarque dans son univers... qui sera peut-être bientôt le vôtre !

Vous voilà perdu en forêt ou en montagne et la nuit vous surprend. Au lieu de partir dans n'importe quelle direction et de risquer de vous isoler encore plus, vous décidez de vous installer pour la nuit afin d'économiser votre énergie et repartir demain en quête de la civilisation (qui n'est sûrement pas si loin que cela !).

Restez concentré, faites un pas de recul (faites le vraiment physiquement), cela aidera votre esprit à rester focalisé sur les tâches à réaliser sans vous laisser envahir par des craintes, souvent irrationnelles.

Avant tout, protégez-vous des éléments ! Le froid, la pluie et le vent sont de bien plus mortels adversaires que l'éventuel loup qui peuplerait les bois où vous avez trouvé refuge. Sans matériel mais avec du bon sens, vous allez être capable de vous fabriquer un abri individuel en 45min-1h selon la proximité des ressources.

Le plus rapide sera d'utiliser un arbre déjà brisé et ses branches, comme une carcasse de baleine échouée. Votre refuge vous tend les bras. Cette base naturelle (la charpente) vous permettra de venir appuyer de nouvelles branches de toutes les dimensions pour renforcer votre toiture. Recouvrez ensuite de mousse, de débris naturels, de feuilles (l'isolant). Il ne vous manque plus que les tuiles que vous trouverez et disposerez à grand renfort de branches vertes encore couverte de feuilles (ou d'aiguilles). Bouchez les fuites avec votre poncho, votre couverture de survie ou une bâche et vous devriez passer une nuit (relativement) sèche s'il ne pleut pas trop.

Créez-vous un coussin de branches et de feuilles sèches pour vous isoler de l'humidité du sol. Cette nuit ne sera pas des plus confortables mais elle vous permettra de trouver un peu le sommeil et de repartir le lendemain en ayant reposé vos muscles et en ayant gagné en confiance en vous. Et si le froid est de la partie, peut-être aurez-vous réussi à allumer un feu ? Nous verrons cela dans un prochain article !

Extrait de La survie la nature et moi, de Maxime Berthon, Vagnon Edition. Contacts instagram : maxime_kohlanta_officiel & coachsurvie - https://coachsurvie.com - maxime@coachsurvie.com. Stages d'initiation à la survie 2024 dans le 86, les inscriptions sont ouvertes ! 06 38 93 64 50 ou Nadia au 06 23 99 21 45.

Victoire ou KO ?

Ils ont aimé... ou pas !



Nathalie, 60 ans

« Je ne vais que rarement au cinéma et c'est une bonne surprise ! C'est un film où l'on s'impregne vraiment de l'histoire, j'ai été absolument captivée par ce qu'il se passait. »



Marie, 23 ans

« Je trouve que c'est un bon film, avec une belle histoire, de bons acteurs, surtout Ahmed Sylla qui est l'un des meilleurs acteurs français selon moi. Mais j'ai surtout trouvé que c'était bien de mettre en avant une femme dans le monde du sport. C'est une belle morale. »



Avec *Comme un prince*, Ali Marhyar fait se côtoyer deux mondes qui n'étaient pas destinés à se rencontrer. Un sentiment de déjà-vu vite oublié grâce à une intrigue dynamique et des personnages attachants.

■ Charlotte Cresson

Souleymane (Ahmed Sylla) est promis à un brillant avenir. Champion de boxe, il se prépare à disputer les Jeux olympiques lorsque son rêve lui échappe. Quelques petites minutes de bagarre dans une boîte de nuit et tout s'écroule : les os de sa main sont fissurés et ses poings de boxeur de haut niveau, considérés comme une arme,

peuvent l'envoyer en prison. Mais son conseiller de probation (Jonathan Cohen) a une alternative plus « princière » pour lui : 400 heures de travaux d'intérêt général (TIG) à effectuer comme jardinier au château de Chambord. Il y rencontre Mélissa (Mallory Wanecque), une ado de 14 ans vivant en foyer qu'il tente d'aider tout en essayant de se sauver lui-même. Les fans de la série *Family Business* seront ravis de retrouver une grande partie des acteurs, comme Julia Piaton, Igor Gotesman ou encore l'incontournable Jonathan Cohen. Mais la pépite de ce casting, c'est sans aucun doute la jeune Mallory Wanecque (*Les Pires*), qui campe avec justesse le rôle de la dynamique et fragile Mélissa. Un film feel good qui devrait bientôt faire bondir le nombre de visites au

château de Chambord !



Comédie de Ali Marhyar avec Ahmed Sylla, Mallory Wanecque, Julia Piaton (1h30).



10 places à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *14 jours pour aller mieux*, le 7 février à 20h30, au CGR de Buxerolles, en présence de l'équipe du film.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 23 au dimanche 28 janvier.

La longue marche du compagnon

Yves Godard. 73 ans. Fondateur de la communauté Emmaüs de Poitiers en 1973. S'est converti, dans une deuxième vie, à la marche altruiste sur les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle via l'association Les chemins de l'aube. Auteur de plusieurs livres. Signe particulier : une vie à cent à l'heure.

Par Arnault Varanne



Il n'a pas encore vu *L'Abbé Pierre - Une vie de combats*, sorti en salle le 8 novembre 2023. Yves Godard et son épouse Françoise patienteront jusqu'au 7 avril et la sortie du DVD pour une projection maison. « *Beaucoup de gens nous ont appelés, voulaient savoir si telle ou telle anecdote était vraie* », commente le Bérigeois. Et pour cause, Henri Grouès, cofondateur du Mouvement Emmaüs « *a pris nos enfants sur ses genoux, dormi à la maison. On a eu la chance de connaître l'homme avant le prophète. Il se sentait responsable de notre engagement très radical* ». Nous sommes au début des années 80 et le couple, qui a porté la communauté Emmaüs de Poitiers sur les fonts baptismaux, essaime, contribue à créer celles de Thouars et La Roche-sur-Yon. Invente même avec d'autres Emmaüs Fraternité. L'Abbé Pierre se rappelle régulièrement au bon souvenir d'Yves. Avec ces mots : « *Il y a longtemps que je ne t'ai pas téléphoné pour se dire qu'on s'aimait bien* ».

« Je revivais mon accueil »

L'anecdote lui arrache un énième sourire, précédé d'un rire éclatant. Le natif de la Gâtine, fils

de « *paysan par défaut* », avoue ne pas s'être ennuyé dans les soixante-douze premières années de sa vie. Il concède aussi à un moment donné s'être « *pris pour un autre en donnant des leçons à tout le monde* ». Refusant même un chèque du maire de Poitiers Jacques Santrot dans un geste théâtralisé ! Yves Godard a quitté la communauté de Poitiers en 1991, « *dépassé* » par sa propension à « *ne pas dire non* ». « *J'allais l'entraîner vers la catastrophe. Nous étions 117 compagnons... A chaque fois, je revivais mon accueil. Je ne pouvais pas refuser aux autres ce que j'avais reçu* ». Le tout est dit avec beaucoup de lucidité. Celle qui fait que le septuagénaire se sent aujourd'hui beaucoup mieux dans ses baskets qu'à ses 20 ans. « *Il m'a fallu toute une vie pour trouver que la vie valait le coup d'être vécu* ». Accueilli chez Emmaüs à même pas 18 ans, « *au milieu des anciens d'Indochine et des jeunes qui rêvent d'un autre monde* », le cadet d'une fratrie de six a donné par son engagement un sens à son existence, faute d'emprunter la voie que ses parents avaient tracée pour lui : devenir curé. « *A 11 ans, je rêvais de fonder un ordre religieux, vous trouvez*

ça normal ? »

Yves Godard a prévu d'écrire un livre sur ses années contrariées à l'école catholique, « *un étouffoir* », sur cette légèreté de l'enfance qu'on lui a volée et, plus largement, sur « *le mal que l'Eglise lui a fait* ». L'écriture comme exutoire, la plume pour panser les plaies.

« *Chaque jour, je tente d'arracher au brouillard des poignées de lumière.* »

Et son licenciement, en 2006, « *après trente-sept ans d'engagement dans le mouvement Emmaüs* » en constitue une sacrée. Des divergences de vue avec le siège national ont conduit à la brouille, alors qu'Yves Godard avait contribué à créer un centre de formation pour les compagnons, baptisé La Maison de l'aube. A posteriori, « *ils m'ont rendu service* ». La « *colonne vertébrale de sa vie* » s'effondre, son dos se bloque. Et il choisit de partir marcher sur les chemins de Compostelle « *pour guérir* ». De sa propre guérison à la rédemption de personnes en

difficulté (mineurs délinquants, bénéficiaires du RSA...), il n'y après tout qu'un pas qu'Yves Godard a choisi de franchir avec la création des Chemins de l'aube, après un détour par l'association parisienne Seuil. Marcher pour aller mieux, la belle affaire ! L'une de ses premières expéditions dure trois mois, s'étire sur 1800km, 7kg en moins à l'arrivée ! « *Je peux dire avec du recul que j'ai eu une fin de carrière extraordinaire* ». Son septennat de marches a accouché des livres *Fistera km 0, Les gens qui marchent...* Photographe à ses heures (é)perdues, le Poitevin a ramené de ses longues pérégrinations des centaines de clichés. Qu'il n'hésite pas à exposer ou à distiller ici et là dans des petits ouvrages « *accordéon* » « *fabriqués à la main* ». Ses photos sont à chaque fois accompagnées de textes poétiques au sens profond.

La force de l'écriture

L'Abbé Pierre du Poitou, comme on l'a un temps surnommé « *ça ne me plaisait pas* », a une nouvelle fois puisé dans l'écriture la force de se relever après le décès de son petit-fils Antonin, dans un accident de voiture, en 2016. Ainsi est né *Une si violente absence, journal d'un chagrin*.

Une catharsis, même si « *la douleur est toujours là* ». Mais parce que « *chaque jour [il] tente d'arracher au brouillard des poignées de lumière* », Yves Godard va de l'avant, se projette et regarde le passé avec une forme de lucidité exemplaire. « *On est plus que les fonctions qu'on exerce. Et je suis persuadé aujourd'hui qu'il faut être capable de montrer aux gens victimes d'exclusion qu'on peut, qu'on doit vivre sans eux. Sinon, cela voudrait dire qu'il faut toujours des gens qui souffrent pour donner un sens à notre vie* ». L'ancien chiffonnier ne transige pas avec ses valeurs. Ainsi a-t-il contribué à l'incarcération de Monsieur Paul, bras droit de l'abbé Pierre autrement connu comme « *l'escroc qui aimait les pauvres* », comme l'a raconté plus tard l'écrivain Gérard Leray. Dilemme moral de dénoncer celui qui l'a accueilli chez Emmaüs. « *J'ai réussi à lui dire non quand il m'a demandé de le cacher au moment où il était recherché par Interpol. Je lui devais tout...* » L'épisode ne figure pas dans *L'Abbé Pierre - Une vie de combats*. Mais d'autres épisodes lui seront forcément familiers. Compagnon un jour, compagnon toujours.

UN COUP DE POUCE

SANS INTÉRÊT.

POUR QUE LES FRANÇAIS N'AIENT PLUS À RENONCER
À L'ACHAT D'UN 1^{ER} LOGEMENT, ON S'ENGAGE À BOOSTER
VOTRE PRÊT À TAUX ZÉRO **JUSQU'À 20 000 €, SANS INTÉRÊT.**

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



DE LA TOURAINE
ET DU POITOU



*booster = amplifier

(1) Offre valable du 02/11/2023 au 30/06/2024, réservée aux emprunteurs éligibles au Prêt à Taux Zéro pour l'acquisition d'une résidence principale, sous réserve d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale, prêteur.

Exemples représentatifs :

Pour un Prêt à Taux Zéro (PTZ) d'un montant de 50 000 €, décaissé en une seule fois, d'une durée totale de 240 mois, au taux annuel débiteur fixe de 0 %. Le remboursement s'effectue en 120 mensualités à 0 €, suivi de 119 mensualités de 416.67 € et une dernière ajustée de 416.27 €. Montant total dû de 54 638.40 € dont intérêts de 0 €, pas de frais de dossier, assurance emprunteur obligatoire de 3 638.40 € (pour les garanties Décès / Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Totale / Invalidité Permanente Totale / Perte d'emploi avec une franchise de 90 jours), frais de garantie (CAMCA) de 1 000 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0,62 %. Coût de l'assurance emprunteur obligatoire : 15.16 € par mois pour un assuré à 100 % âgé entre 31 ans et 35 ans, et s'ajoute à la mensualité du crédit. Montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt : 3 638.40 € pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 0,48 %.

Pour un prêt immobilier Doublement PTZ complémentaire d'un montant de 20 000 € sur une durée totale de 240 mois, au taux annuel débiteur fixe de 0 %. Remboursement en 239 mensualités de 83,33 € hors assurance suivi d'une dernière ajustée de 84,13 €. Montant Total dû de 21 856 € dont intérêts de 0 €, pas de frais de dossier, assurance emprunteur obligatoire de 1 456 € (pour les garanties Décès / Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Totale / Invalidité Permanente Totale / Perte d'emploi avec une franchise de 90 jours), frais de garantie (CAMCA) 400 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0,92 %. Coût de l'assurance emprunteur obligatoire : 6.06 € par mois pour un assuré à 100 % âgé entre 31 ans et 35 ans, et s'ajoute à la mensualité du crédit. Montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt : 1 456 € pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 0,717 %.

PTZ soumis à conditions selon la réglementation en vigueur au 01/01/2024, susceptible d'évolutions. S'agissant d'un prêt concernant l'acquisition ou la construction d'un logement, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle et des garanties exigées par votre Caisse régionale : renseignez-vous auprès de votre conseiller. Contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA SA, entreprise régie par le Code des assurances, R.C.S. Paris 334 028 123 et distribués par votre Caisse régionale. Événements garantis et les conditions figurent au contrat. Cautionnement assuré par la CAMCA. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller. 01/2024 - 4564 - Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 01/2024. Document non contractuel.